

coup de cœur

Il y a environ 10 ans, au Parc des Chartreux, j'avais découvert le tout jeune duo *Antiquarks* composé du vieil Sébastien TRON et du percussionniste et auteur compositeur Richard MONSÉGU. Je me souviens d'avoir été complètement enchanté par les mélodies improbables de cette vieille à roue électrique sur fond de rythmes endiablés.

Alors, lorsque j'ai écouté leur nouveau livre-album **KÔ** (qui signifie «corps» en créole), j'avais hâte de retrouver, bien des années après, les frissons et les émotions de cette délicieuse soirée.

Il est rare d'accrocher à un album dès sa première écoute, il est tout aussi rare d'écouter une oeuvre pendant un mois sans discontinuer sur le poste de sa voiture... Quelle claque !

Antiquarks a su évoluer et s'entourer des musiciens parmi les plus doués de leur génération et des compositions étonnantes, décapantes, vire-voltantes !

Mais parlons musique ! même s'il m'apparaît impossible de vous donner une idée globale de cette transe dansante kaléidoscopique, tentons d'en dire quelques mots :

Des morceaux pluriels, vertigineux, jubilatoires qui semblent tous issus de joyeuses orgies musicales entre des groupes de rock progressif tels que *Gong* avec des groupes Maliens, ou de rock allemand tels que *Rammstein* avec la musique traditionnelle arabe : il y a du génie dans ces métissages qui nous emmènent au-delà des canons habituels et commerciaux, qui nous conduisent à la rencontre de véritables chimères musicales et vocales !

Car, dans ce **KÔ** orchestré, à chaque morceau ses rencontres polymorphes, à chaque instant ses digressions... et les langues qui s'emmêlent et se délient : l'arabe, le turc, l'anglais, le créole, l'espagnol, l'allemand, le français, le *gluon* (langue imaginée par Richard MONSÉGU et qui rappelle l'anti-matière de Roland TOPOR) offrent leur sonorité et leur accent à toutes les recherches et expérimentations de ces cosmographes de la musique du monde.

Alors, il n'y a plus qu'à lâcher prise et à nous laisser embarquer dans ces aventures bigarrées, dans ce gourmant *melting pot*, où l'on croit reconnaître des airs de John COLTRANE, de Salif KEÏTA, de *Hadouk Trio*, de MOZART... Ha non ! MOZART est bien présent avec cette adaptation jubilatoire de «Papageno Papagena» du virtuose compositeur autrichien. Savoureux !

Enfin, chef d'œuvre de cet album, je vous recommande le dernier morceau de jazz-world fusion qui semble s'échapper du cadre comme certaines oeuvres picturales contemporaines le font, jouant sur les bords et les limites tout autant que sur les conventions. Ce dernier morceau dont l'énergie barbare et sophistiquée m'a fortement rappelé les symphonies *kobaïennes* du groupe *Magma*, propose une sorte de pèlerinage festif et impertinent au travers de toutes ces cultures, de toutes ces influences.

Le livre album rend graphiquement compte de cette folie de cette humanité débridée et inventive et les textes ne sont pas de simples faire-chanter, mais des poèmes tout aussi libres, rendus à l'état sauvage, prêts aux rêves, aux sons et aux couleurs.

A consommer sans modération !

Frédéric GUINARD

Disponible en librairie, en boutique et sur internet :

Album-Livre KÔ

Antiquarks

Mustradem / Label du Coin / Inouïe Distribution

20 euros



L'œil du psychone (épisode final 1/2)

BURIEZ - GUINARD - CARUSO



À SUIVRE...